LES

ARTISTES

ANCIENS ET MODERNES

3-4

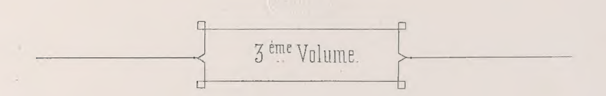
LES ARTISTES ANCIENS & MODERNES



PAR

H. BARON, L. FRANÇAIS, EUG. LE ROUX,

A. MOUILLERON, C. NANTEUIL.



Paris, Imp. Bertauts, r. Cadet, 11,

ci devant r. St Marc, 14.

LES ARTISTES

ANCIENS ET MODERNES

PAR

MM. H. BARON, FRANÇAIS, E. LE ROUX, MOUILLERON, CÉLESTIN NANTEUIL.

N° 49. — MARILHAT.

SOUVENIR DE LA BASSE-ÉGYPTE.

Lithographié par FRANÇAIS.

Ce paysage, dans lequel Marilhat à si bien réussi a rendre la végétation vigoureuse des bords du Nil, la transparence de la lumière orientale et l'humide fécondité des campagnes de la Basse-Égypte, a été exposé au Salon de 1835 sous le titre assez peu exact de *Souvenirs de la Campagne de Rosette*. Il appartient à madame la duchesse d'Orléans.

N° 50. — EUGÈNE DELACROIX.

LE PRISONNIER DE CHILLON.

Lithographié par MOUILLERON.

Un fait historique, — la captivité de Bonnivard, — a fourni à lord Byron le sujet de son poëme, le *Prisonnier de Chillon*. Eugène Delacroix, s'inspirant de la pensée du poëte anglais, a peint le malheureux captif au moment où, enfermé dans un cachot avec son jeune frère, il le voit lentement mourir sous ses yeux, sans pouvoir l'atteindre ni le secourir.

Ce tableau, qui fait partie de la collection de madame la duchesse d'Orléans, a figuré au Salon de 1835.

N° 51. — CHARLES JACQUE.

LA BASSE-COUR.

Eau-forte par l'Auteur.

Une jeune servante de ferme donne à manger à des cochons. Sur le premier plan, deux poules ramassent les miettes du festin.

N° 52. — EUGÈNE ISABEY.

L'ALCHIMISTE.

Lithographié par CÉLESTIN NANTEUIL.

Dans une salle basse, abondamment meublée de cornues, de flacons et d'instruments de toutes sortes, un vieil alchimiste cherche à composer, d'après la formule consignée dans un gros livre, l'élixir de longue vie.

N° 53. — DECAMPS.

LE DÉSERT INDIEN.

Lithographié par EUGÈNE LE ROUX.

Decamps a exprimé, dans ce paysage, l'aspect saisissant de ces plaines de l'Inde que semblent habiter tous les monstres de la création. Un éléphant gigantesque vient boire au bord d'un étang ; il y est surpris par un tigre, qui rugit et s'apprête à engager la lutte.

Cette peinture appartient à M. Van Isaac.

N° 54. — BONINGTON.

LA CHATELAINE.

Lithographié par BARON.

Une jeune châtelaine, ou plutôt une courtisane, monte les degrés d'une habitation gothique. Au moment d'en franchir le seuil, elle appelle du regard un page qui hésite à la suivre.

Ce petit tableau, l'un des plus brillants ouvrages de Bonington, fait partie de la collection de madame la duchesse d'Orléans.

N° 55. — DECAMPS.

REPOS DE LA SAINTE FAMILLE.

Lithographié par FRANÇAIS.

La Vierge, sainte Anne et saint Joseph, fuyant avec l'enfant Jésus les persécutions d'Hérode, se sont arrêtés, à la chute du jour, à l'abri d'un groupe d'arbres, qui se détachent en silhouette sur un ciel lumineux.

Ce tableau a été exposé au Palais-Royal en 1851.

N° 56. — LÉON RIÉSENER.

LÉDA.

Lithographié par MOUILLERON.

Les poëtes racontent que Jupiter, épris de Léda, femme de Tyndare, se changea en cygne, et la surprit un jour qu'elle se baignait au bord de l'Eurotas.

La *Léda* de Riésener, qui a figuré au Salon de 1841, appartient à M. Frédéric Villot.

N° 57. — JULES DUPRÉ.

PAYSAGE.

Lithographié par FRANÇAIS.

Un troupeau de vaches vient boire au bord d'un étang caché au milieu des bois. — Ce paysage fait partie du cabinet de M. Didier.

N° 58. — CAMILLE ROQUEPLAN.

FLORE.

Lithographié par BARON.

La jeune déesse, tenant d'une main une riche guirlande de fleurs, effeuille des marguerites et des roses au-devant d'un groupe de petits amours qui voltigent après elle.

N° 59. — ADRIEN GUIGNET.

LES TIREURS D'ARC.

Lithographié par MOUILLERON.

A l'abri de sombres rochers, une bande de guerriers s'exerce à tirer de l'arc. Le renard qui leur sert de cible a déjà été percé d'une flèche.

Ce tableau appartient à M. Thomas.

Nº 60. — TROYON.

PATURAGE.

Lithographié par EUGÈNE LE ROUX.

Sur la lisière d'un bois, une bergère et un enfant font paître des moutons, une vache et un âne. — Ce paysage fait partie de la collection de M. Bonnet.

Nº 61. — ERNEST HÉBERT.

LA MALARIA.

Lithographié par FRANÇAIS.

Une famille italienne, fuyant les dangereuses influences de la *malaria*, va chercher, loin des campagnes de Rome, un air plus sain et plus pur.

Acquis par le ministère de l'intérieur à la suite du Salon de 1851, ce tableau est placé au musée du Luxembourg.

Nº 62. — DECAMPS.

JOSEPH VENDU PAR SES FRÈRES.

Lithographié par EUGÈNE LE ROUX.

Les frères de Joseph, voulant se défaire de lui, et n'osant le tuer, le vendent à des marchands ismaélites, qui l'entraînent avec eux, et le conduisent en Égypte. (*Genèse*, Chap. XXXVII.)

Ce tableau appartient à madame la duchesse d'Orléans.

Nº 63. — KARL BODMER.

FORÊT DE FONTAINEBLEAU.

Lithographie par EUGÈNE LE ROUX

Ce paysage, qui représente la forêt de Fontainebleau, alors que l'hiver en a fait jaunir les feuilles, a figuré au Salon de 1851, et se trouve exposé aujourd'hui au musée du Luxembourg.

Nº 64. — DECAMPS.

ALBANAIS.

Lithographié par CÉLESTIN NANTEUIL

Deux Albanais se reposent sur des ruines. L'un d'eux chante, en s'accompagnant sur la guitare, une mélodieuse chanson du pays.

Ce tableau, exposé au Salon de 1851, fait partie du cabinet de M. Collot.

Nº 65. — KARL BODMER.

INTÉRIEUR DE FORÊT.

Lithographié par l'Auteur.

Un chasseur, suivi de son chien, s'élance au plus épais d'un bois sur les traces de quelques chevreuils, qui s'enfuient à son approche.

Nº 66. — HENRI BARON.

MADAME D'ÉPINAY ET J.-J. ROUSSEAU.

Lithographié par l'Auteur.

J.-J. Rousseau a raconté, dans ses *Confessions*, l'histoire de ses relations avec madame d'Épinay, et comment elle lui donna pour asile, à l'entrée de la forêt de Montmorency, la petite maison de l'Ermitage. Baron a représenté le philosophe au moment où il remercie sa généreuse bienfaitrice.

N° 67. — ÉTIENNE LIOTARD.

MADAME D'ÉPINAY.

Lithographié par H. BARON.

Les œuvres de Jean-Etienne Liotard, peintre de portraits au pastel et en miniature, sont assez rares en France. Il était né à Genève en 1702, et il y mourut, en 1789, après avoir passé la plus grande partie de sa vie à Londres, à Paris, en Italie, en Allemagne et même à Constantinople. Il a publié, sous le titre de *Traité des principes et des règles de la Peinture* (Genève, 1781, in-8°), un petit livre où les idées fausses se mêlent aux observations les plus ingénieuses.

Le portrait de madame d'Épinay, exécuté au pastel, est exposé au musée de Genève.

N° 68. — TROYON.

EFFET DU MATIN.

Lithographié par FRANÇAIS

À l'heure où la nature est encore enveloppée d'une vapeur grise, quelques ouvriers des champs se rendent à leur travail, quelques animaux regagnent leurs pâturages couverts de rosée.

N° 69. — H. BARON.

LE MUSICIEN AMBULANT.

Lithographié par l'Auteur

Sous le portique d'un palais italien, des gentilshommes et de jeunes femmes, revêtus de brillants costumes du seizième siècle, se pressent attentifs aux ballades qu'un pauvre musicien chante en s'accompagnant sur la mandoline.

N° 70. — DECAMPS.

LE PATRE.

Lithographié par EUGÈNE LE ROUX.

Un vieux pâtre, accablé par la fatigue et par l'âge, s'est assis sur un tertre au bord d'un chemin. Son chien dort à ses pieds; au fond apparaît son pauvre troupeau.

Ce tableau appartient à M. Bonnet.

N° 71. — LOUIS MATOUT.

LE SOIR.

Lithographié par FRANÇAIS.

Quelques arbres à demi dépouillés profilent leur silhouette élégante sur un ciel qu'illumine le soleil couchant. Cachés dans l'herbe et dans les fleurs, deux amoureux échangent leur premier baiser.

N° 72. — EUGÈNE DELACROIX.

HAMLET.

Lithographié par EUGÈNE LE ROUX.

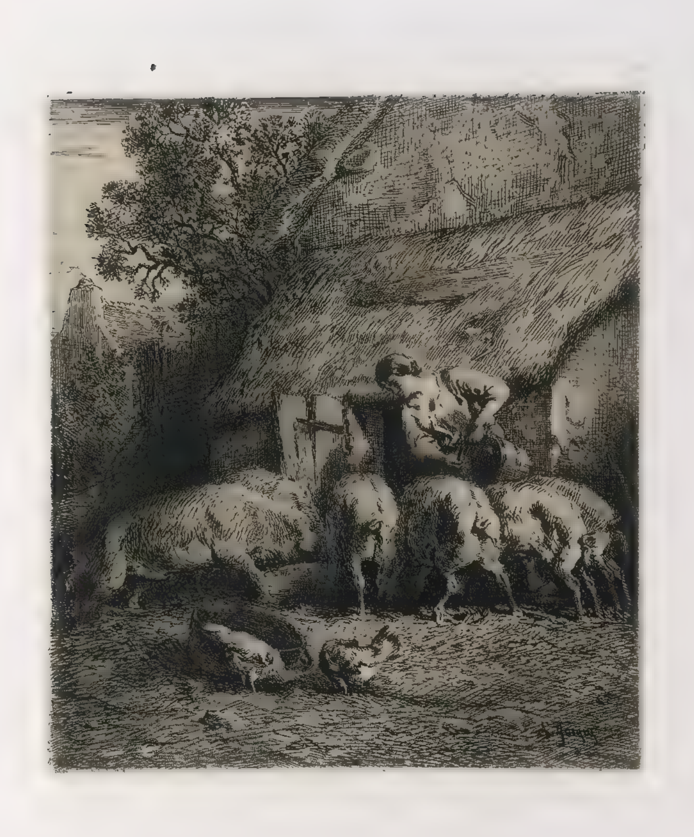
LE FOSSOYEUR. — Cette tête de mort, monseigneur, était la tête d'Yorick, le fou du roi.
HAMLET. — Cette tête que voici?
LE FOSSOYEUR. — Celle-là même.
HAMLET. — Donne, que je la voie... Hélas! pauvre Yorick!...

SHAKSPEARE, *Hamlet*, acte V, scène 1re

Paris. — Imprimerie Schneider, rue d'Erfurth, 1.

























Collection [illegible] Bon











K Bodmer



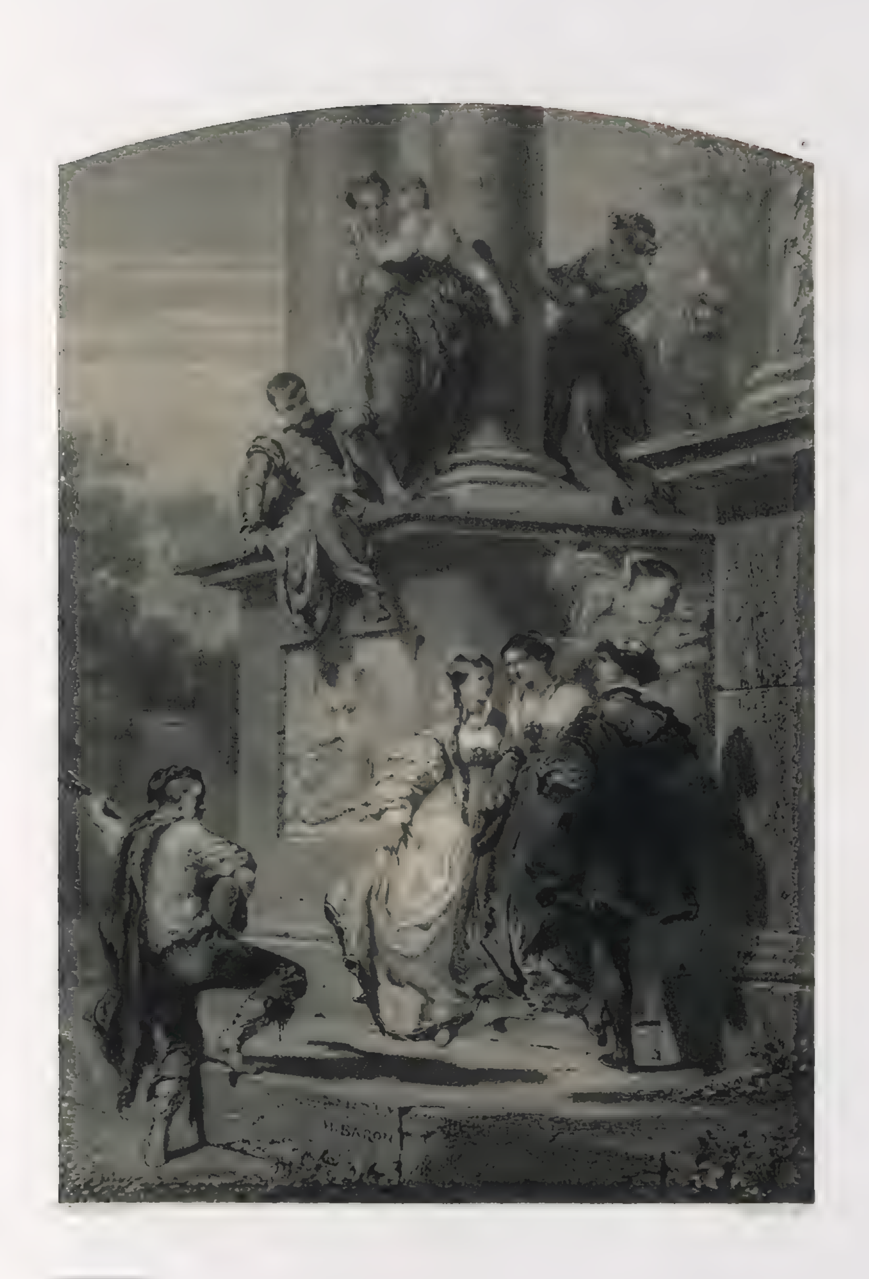


Liotard pinx. Imp. [illegible] [illegible]

Mme d'Epinay

Cabinet de la Ville de Genève




H. BARON







LES ARTISTES
ANCIENS & MODERNES

H BARON L FRANÇAIS E LEROUX A MOUILLERON C NANTEUIL



mp Bertauts, r Cadet, n° 11

LES ARTISTES

ANCIENS ET MODERNES

PAR

MM. H. BARON, FRANÇAIS, E. LE ROUX, MOUILLERON, CÉLESTIN NANTEUIL.

N° 73. — LOUIS FRANÇAIS.

LES DERNIERS BEAUX JOURS.

Lithographié par l'Auteur.

L'automne va finir : déjà les feuilles jaunies commencent à tomber des branches, qui se dessinent en silhouette sur un ciel triste et clair. Assis sur l'herbe rare, quelques couples attardés jouissent du dernier rayon.

Ce tableau, qui restera comme l'un des meilleurs de M. Français, a figuré au Salon de 1851.

N° 74. — MEISSONIER.

UN HALLEBARDIER.

Lithographié par CÉLESTIN NANTEUIL.

Revêtu du costume italien du seizième siècle, un hallebardier se tient debout à la porte d'une salle dont une tenture cache à demi l'entrée.

Cette peinture appartient à M. G. Coûteaux.

N° 75. — DIAZ.

LE RAVIN.

Lithographié par EUGÈNE LE ROUX.

Au fond d'un vallon qu'abritent de sévères rochers, un jeune berger joue avec des chiens et les excite à entrer dans un étang. Deux paysannes sont assises au bord de l'eau.

Ce tableau fait partie de la collection de M. Thomas.

N° 76. — DECAMPS.

LES CANES.

Lithographié par EUGÈNE LE ROUX.

Une vieille mendiante et un enfant se reposent sur un banc de pierre au seuil d'une grange. Ils semblent regarder avec attention un troupeau de canes qui défile lentement devant eux.

Après avoir été exposé au Salon de 1851, ce tableau a longtemps figuré dans le cabinet de M. Bonnet, vendu en février 1853.

N° 77. — THÉODORE ROUSSEAU.

EFFET DE MATIN.

Lithographié par FRANÇAIS

« Théodore Rousseau, a dit un critique dans le compte rendu du Salon de 1851, où ce paysage fut exposé, a voulu rendre dans ce tableau l'aspect humide de la nature avant que le soleil en ait essuyé les molles rosées. Arbres, gazons, terrains, tout est couvert d'un voile qui atténue la coloration des choses; tout est mouillé. »

N° 78. — CORNEILLE DUSART.

LES POLITIQUES.

Lithographié par MOUILLERON.

Né à Harlem en 1665 et mort en 1704, Corneille Dusart doit être cité parmi les meilleurs élèves d'Adrien Van Ostade. Il a représenté avec une malicieuse bonhomie des scènes villageoises et des groupes de buveurs où il semble avoir pris sur le fait la vie intime des paysans hollandais.

Le tableau des *Politiques* fait partie de la galerie de M. le comte Cornelissen.

N° 79. — EUGÈNE DELACROIX.

DESCENTE DE CROIX.

Lithographié par CÉLESTIN NANTEUIL.

Le Christ vient d'être descendu de la croix : au moment où il va être enseveli, la Vierge vient embrasser une dernière fois le cadavre de son fils.

Ce petit tableau appartient à M. Diaz.

N° 80. — HENRI BARON.

SCULPTEURS.

Lithographié par l'Auteur

Deux sculpteurs taillent dans un bloc de marbre un gigantesque Jupiter : une femme les assiste dans leur travail pendant qu'un enfant, peu soucieux de l'œuvre entreprise, joue et s'attache aux flancs du colosse.

N° 81. — MARILHAT.

LE GUÉ.

Lithographie par FRANÇAIS.

Par une chaude soirée d'été, deux contrebandiers, chargés de leur butin, traversent mystérieusement une petite rivière encaissée dans des rochers. — Ce paysage fait partie de la collection de M. Coûteaux.

N° 82. — JOSEPH STEVENS.

LES CHIENS SAVANTS.

Lithographié par MOUILLERON.

Le triste et comique équipage d'un montreur d'animaux savants s'est arrêté au coin d'une rue. Cheval, singes et chiens, tous se reposent en attendant la représentation prochaine.

Ce tableau appartient, comme le précédent, à M. G. Coûteaux.

N° 83. — FÉLIX HAFFNER.

LE BAC.

Lithographié par CÉLESTIN NANTEUIL.

Une famille de paysans alsaciens traverse le Rhin.—Exposé au Salon de 1851, ce tableau fait partie du cabinet de madame Rouher.

N° 84. — WATTEAU.

LE PARC.

Lithographié par CÉLESTIN NANTEUIL.

La France a peu de peintres aussi charmants, aussi spirituels que Watteau. Né à Valenciennes le 10 octobre 1684 et mort à Nogent le 18 juillet 1721, il a fait la joie et l'honneur de la peinture française pendant la fin du règne de Louis XIV et la minorité de Louis XV. Son dessin est d'une rare élégance, son coloris est brillant et harmonieux comme celui d'un maître flamand.

Le *Parc*, qui peut passer pour l'un des plus piquants tableaux de Watteau, appartient à M. Collot.

N° 85. — MEISSONIER.

LE LISEUR.

Lithographié par CÉLESTIN NANTEUIL.

Un jeune homme, revêtu du costume qu'on portait au siècle dernier, est assis dans un fauteuil et lit attentivement un vieux livre.

Le dessin original appartient à M. Ponsard.

N° 86. — ADRIEN GUIGNET.

CLAIR DE LUNE.

Lithographié par EUGÈNE LE ROUX.

Ce paysage semble emprunté aux plus austères solitudes des Alpes : de noirs sapins hérissent les pentes des montagnes, derrière lesquelles la lune vient de se lever dans un ciel semé de nuages.

N° 87. — BONINGTON.

VÉNITIENS.

Lithographié par MOUILLERON.

Un noble seigneur de Venise, accompagné de sa femme et d'un jeune page, se tient près d'un balcon et regarde les gondoles glisser sur l'eau bleue du canal. Au fond, on aperçoit les perspectives fuyantes de la ville. — Cette aquarelle appartient à M. A. Stevens.

N° 88. — BARTHÉLEMY MENN.

SOIR D'ÉTÉ.

Lithographie par H. BARON.

Dans un riant paysage qu'éclairent les derniers rayons du soleil, des femmes se sont assises sur l'herbe, pendant que l'une d'elles plonge le bout de son pied blanc dans l'eau transparente d'un lac.

N° 89. — GÉRICAULT.

LE GUIDE.

Lithographié par EUGÈNE LE ROUX.

Cette figure, si hardiment jetée, peut être regardée comme la première pensée du *Guide de Chasseurs* que conserve aujourd'hui le Musée du Louvre. L'esquisse ne diffère d'ailleurs du tableau que par les détails et brillent par un mérite pareil, le mouvement. — Elle fait partie de la collection de M. Marcille.

N° 90. — TASSAERT.

MISÈRE.

Lithographié par EUGÈNE LE ROUX.

Une pauvre fille, bravant les rigueurs de l'hiver, est allée ramasser du bois mort dans la forêt voisine. Saisie par le froid et mourant de faim, elle est tombée à genoux et joint les mains comme dans une prière suprême. — Ce tableau appartient à M. A. Stevens.

N° 91. — EUGÈNE BUTTURA.

DAPHNIS ET CHLOÉ.

Lithographié par FRANÇAIS.

Eugène Buttura, dont l'école moderne regrette la perte récente, avait obtenu le grand prix de Rome en 1837. Artiste habile, patient, plein de bon vouloir, il a essayé de concilier les méthodes du paysage académique avec la consciencieuse étude de la nature. Son tableau de *Daphnis et Chloé* est l'un de ses ouvrages les mieux réussis.

N° 92. — GIGOUX.

LA MADELEINE.

Lithographié par MOUILLERON.

La belle repentante, agenouillée devant une croix, pleure les péchés de sa jeunesse. — Ce tableau a été exposé au Salon de 1852.

N° 93. — HENRI BARON.

JEUX D'ENFANTS.

Lithographié par l'Auteur.

Deux enfants dansent sur l'herbe. Mollement étendues à l'ombre, de jeunes femmes assistent en souriant à leurs jeux.

N° 94. — ARMAND LELEUX.

MANOLA.

Lithographié par CÉLESTIN NANTEUIL.

Un Espagnol, assis devant une table chargée de musique, pince de la guitare, pendant qu'une manola, debout devant lui, chante une romance castillane. — Ce tableau a été exposé au Salon de 1853.

N° 95. — CAMILLE ROQUEPLAN.

PAYSAGE.

Lithographié par FRANÇAIS

Au milieu d'une vaste prairie, on voit paître quelques animaux. — Ce paysage appartient à M. Beugniet.

N° 96. — PHILIPPE ROUSSEAU.

LE RAT QUI S'EST RETIRÉ DU MONDE.

Lithographié par MOUILLERON

Les Lévantins, en leur légende,
Disent qu'un certain rat, las des soins d'ici-bas,
Dans un fromage de Hollande
Se retira loin du tracas...

(*La Fontaine*, livre VII, fable 3.)

Ce tableau fait partie du cabinet de M. Stevens.

Paris. — Imprimerie Simon Raçon, rue d'Erfurth, 1.







Eug Le Roux

Appartient à Mr Thomas











Imp Bertauts, Pa

Sculpteur





Galerie de Mr Couteaux















F LeRoux lith



Collection de M[r] A. Stevens









Armand Leleux pinx — C Nanteuil lith



